

Influence du mouvement punk sur la pop musique et tendance actuelle de la musique populaire.

La pop musique tire son origine dans la musique populaire du 20ème siècle dont elle fait partie intégrante. La musique populaire peut avoir différents buts. Le but principal est de parler au coeur, de faire du bien à l'âme. En occident aujourd'hui, ce but est détourné en une simple fonction de divertissement subordonnée à la fonction commerciale. Ce but est le seul qu'elle connaisse actuellement, ce qui permet au show business de jouer en plein et d'engranger des bénéfices faramineux. Cette musique est à l'aube du vingt et unième siècle une des premières industries mondiales.

Dans les pays pauvres, particulièrement en Amérique du sud et en Afrique, il est encore fréquent qu'un autre but soit associé à cette fonction de divertissement, celui d'instruire. De nombreux morceaux de salsa, par exemple, proposent des textes plus ou moins engagés avec un message politique ou éducatif. En Afrique où l'épidémie du sida fait des ravages énormes, certains artistes ont composé des morceaux pour instruire sur le bon usage préventif du préservatif.

À l'opposé, la musique savante, qui tire son origine dans le plein chant (chant religieux) du moyen âge et qui nous a donné entre autre la musique classique et le jazz contemporain, s'adresse à l'origine à un public essentiellement composé de nobles, lesquels n'avaient pas de problèmes existentiels. Le but principal est de divertir cette noblesse dorée et, dans le cas de la musique religieuse, de refléter la puissance de dieu afin d'en imposer au peuple pour mieux le dominer. *Les hiérarchies religieuses et divines ont toujours été, à travers l'histoire même la plus reculée, à l'image des hiérarchies temporelles. Ces dernières, sur l'ensemble de la planète et à des vitesses variées suivant l'évolution locale des sociétés, dès l'apparition simultanée de la guerre, du patriarcat, de l'esclavage, du commerce dont le plus lucratif était celui d'esclaves (encore très répandu de nos jours), et des premiers dieux dominateurs mâles et guerriers, ont même été longtemps dominées par les hiérarchies religieuses qui en échange leurs servaient de caution morale et divine* (D'après "Svenskarnas religion", Åke Ohlmarks et Berndt Gustafsson, AB Tryckmans, Stockholm 1974).

* * *

Je ne vais pas refaire l'historique de la musique du vingtième siècle, mais juste rappeler qu'avant l'arrivée du punk, dont le mouvement original se situe entre 1976 et 1978, la pop musique et la disco faisaient rage depuis une dizaine d'années. Ces trois formes musicales s'inscrivent dans la même continuité, qui du gospel, du blues et de la souvent oubliée musique populaire européenne, nous a amenée à la profusion des musiques actuelles.

Au début de la radio, la musique blanche américaine était limitée à la country et à un jazz commercial. Ces deux types de musiques proposaient des morceaux très courts et stéréotypés, d'un format adapté à ce nouveau média. La vidéo et MTV n'ont rien changé à ce pré-formatage, c'est pourquoi dans ce qui suit je ne parlerais que de la radio pour désigner à la fois la radio et la TV-vidéo. Le blues des noirs ne changeât pas cela non plus. Même si dans les clubs noirs il était possible d'entendre du vrai blues, les radios ainsi que le format du 45 tour imposaient des morceaux courts de quelques minutes. La musique occidentale connu quand même une révolution de par le rythme particulier du blues et ses thèmes simples qui laissent une grande liberté d'improvisation. Le rock, dont les premiers pionniers furent tous des noirs, accentuât encore ce phénomène. Les jeunes se ruèrent sur ces nouvelles musiques et voulurent aussi les jouer.

Le début des années 70 furent marquées par la disco et la pop musique. Si la disco s'inscrit dans la logique commerciale des radios et leurs trois minutes fatidiques, il n'était pas rare que les 33 tours de pop

musique ne contenaient que 6 morceaux, ce qui donne une moyenne d'au moins 5 minutes par morceau. Par exemple, dans "Live at the Filmore" de Derek and The Dominos, "Let it Rain" fait 19 minutes 46 secondes, le morceau le plus court fait 5 minutes 33, et pas moins de 5 autres morceaux font plus de 10 minutes, sans oublier "Presence of the Lord", un des meilleurs morceaux de l'histoire (en tout cas pour ce qui est de la musique) avec ses 6 minutes 16 dans cette version. Des morceaux plus long permettent de développer davantage les thèmes musicaux, ainsi que les préliminaires amoureux entre danseurs dans le cas des slows. Ils permettent aussi d'avoir des textes plus dense, au contenu plus riche et détaillé, de même que de présenter des solos qui soient des vraies improvisations et non pas une succession rapide de courts riffs soigneusement mis au point et sans surprise.

La pop musique fut étroitement liée au mouvement pacifiste qui culminât avec les luttes contre la guerre du Viêt-nam et en Mai 68. Outre l'exigence de l'arrêt des hostilités, l'espérance de pouvoir réaliser un monde meilleur était une constituante majeure de ce mouvement: "Soyons raisonnable, demandons l'impossible."

Il y a au moins deux raisons derrière les morceaux plus long de la pop musique: s'affranchir des limitations artistiques imposées par le show business et sa barrière des trois minutes, et la nécessité de dépasser cette barrière pour certains textes trop longs pour être encapsulés en trois minutes.

Dans la 2ème moitié des années 70, il devint évident que les espoirs de mai 68 étaient déçus et que les politiciens, soit n'étaient préoccupés que par une entreprise de récupération paranoïaque de ce mouvement (renforcement des mesures de sécurité et répressives), soit qu'ils s'en fichaient ouvertement (business as usual), quand ils ne faisaient pas les deux choses en même temps. La voix était ainsi pavée au mouvement punk qui fut le premier à prendre conscience de l'incurie et de l'iniquité des politiques post 68 et à les dénoncer en 1976 par un grand cri: "No future!"

La punk musique est composée de morceaux courts au rythme rapide. En plus de révéler ces espoirs déçus, la punk musique par un retour à des morceaux d'un format standardisé de trois minutes a permis la récupération commerciale totale de la musique populaire. Des groupes comme les Sex Pistols ont ainsi beaucoup plus en commun avec la disco musique qu'ils ne voudront jamais l'avouer. Cette tendance commerciale de la musique n'a pas cessé de s'aggraver depuis. Il n'y a pratiquement plus de groupe proposant des morceaux dépassant cette barrière des trois minutes. La seule exception est certaines formes de jazz sans danger pour l'ordre établi car aphone (sans texte), mais le jazz par sa structure même est de la musique savante; en effet l'harmonie du classique et du jazz est identique, le tempo ternaire du jazz est la seule différence entre ces deux genres musicaux.

Il est à souhaiter que de nombreux artistes vont oser s'affranchir de cette barrière commerciale handicapant la création artistique et qu'ils sauront surfer sur la vague des mouvements sociaux actuels, non pas pour les récupérer et s'enrichir sur leur dos, mais pour les enrichir par leur contribution artistique.

Le dépassement de cette barrière de trois minutes permettrait également de faire passer des textes présentant de façon attractive les problèmes actuels de même que leurs solutions possibles et souhaitables, comme le fait par exemple Gilles Servat en Bretagne dans ces textes les plus engagés, ou Bo Kasper Orkester en Suède dans son disque Kaos.

La musique et son impact sur le public peut être un allié important du mouvement social actuel. Le public musical actuel, comme les participants au mouvement social issu de Seattle, regroupe toutes les générations. Les multinationales du show business sont en pleine offensive sur l'internet. Le véritable enjeu est d'ordre commercial, ces sociétés veulent s'assurer le contrôle présent et futur de ce nouveau média en pleine explosion. Il ne s'agit pas pour les majors de contrôler tout ce qui pourrait être fait ou dit sur le net, c'est impossible et elles le savent, il s'agit pour elles de s'assurer du monopole du commerce

audio-visuel qu'elle souhaite imposer. Dans le pire des cas, ce qu'elles souhaitent évidemment, il leurs sera possible de nous faire repayer pour lire un livre que nous avons déjà lu, pour écouter un morceau que nous avons déjà entendu ou pour voir un film que nous avons déjà vu.

Il est important dans cette optique de réfléchir aux moyens de contrer cette offensive. Une très bonne piste (proposée entre autres par Richard Tallman, le père du projet GNU), d'autant plus bonne qu'elle permettrait aux artistes de gagner leur vie, serait la diffusion directe sur le net des oeuvres, sans l'intermédiaire des majors. Avec la technique actuelle, il n'est pas difficile de placer un icône sur une page internet, icône permettant, si l'oeuvre nous plaît, de faire un versement direct sur le compte de l'artiste.

Cela devrait particulièrement intéresser les jeunes artistes. Ceux-ci doivent savoir que les majors ne leur verseront généralement rien du tout sur les ventes effectuées. En effet, elles leurs expliqueront qu'elles leurs font de la pub et que les ventes ne font que couvrir ces frais de pub. Entre un contrat juteux ne faisant dans la plupart des cas que couvrir des frais de pub, et des versements directs sans intermédiaire, l'intérêt bien compris de ces jeunes est de miser sur les nouvelles technologies et de faire eux-mêmes leur promotion. Ceci d'autant plus que le gros des montants publicitaires des majors va pour leurs têtes d'affiches, les grosses vedettes qui leur assurent de grosse recettes.

Tous les artistes établis qui croient qu'une société meilleure est possible à condition d'y travailler devraient se joindre à ce nouveau mode de diffusion artistique. Ils leur sera alors possible de donner libre cours à leur talent et je suis sûr que le public ne s'y trompera pas et saura les récompenser. Ils pourront aussi gagner un nouveau public, car entre écouter des morceaux commerciaux à la radio ou les acheter, morceaux stéréotypés, standardisés et totalement prévisibles, je me contente le plus souvent de les écouter à la radio car je m'en lasse avant qu'ils soient redescendu des charts, souvent même avant la fin de la première écoute. De plus, le public pourra ainsi voir qui sont les véritables artistes capables de nous proposer autre chose que du divertissement standardisé et les faussaires incapables de ne rien faire d'autre que du commerce.

* * *

La musique populaire n'a jamais été de la musique commerciale mais de la musique faite au quotidien par le peuple pour se faire du bien à l'âme. La Ballade du roi Roland raconte sur un ton ironique les malheurs du roi Roland, cette chanson permettait au français d'alors d'échapper à son quotidien ravagé par la guerre. De même le gospel est né dans les champs de coton du sud, et avant d'être mis sur disque avec un accompagnement de guitare (le blues), ces chants rythmés accompagnaient le labeur ingrat et forcé des esclaves noirs.

Ce qui est appelé musique populaire aujourd'hui et qui regroupe un grand éventail de genres différents n'est le plus souvent qu'un ersatz de musique populaire où la fonction de guérison de l'âme est réduite à une fonction de divertissement elle même subordonnée à la fonction économique: je ne vais pouvoir me divertir que si j'ai au préalable ouvert les cordons de ma bourse. Nous voyons ainsi que ce qui est appelé musique populaire aujourd'hui a perdu sa fonction primaire de guérison de l'âme pour remplir en fait la fonction de la musique savante profane: divertir les riches et puissants de ce monde. Une nouvelle fonction a même été rajoutée, celle d'enrichir les plus riches et puissants d'entre eux. Elle associe souvent la fonction de domination de la musique savante religieuse par la simplicité des textes qui ne poussent pas à la réflexion, mais au contraire à l'acceptation aveugle. Après le 11 septembre, ce dernier phénomène s'est même accentué, les artistes acceptant de plus en plus de s'autocensurer afin de ne pas se faire censurer par l'établissement.

De telles faussetés dans la musique sont monnaie courante. La musique des troubadours et des trouvères

du moyen âge en est l'exemple parfait. Cette musique est présentée dans beaucoup d'ouvrages comme la musique populaire de cette époque, en opposition à la musique savante. Rien n'est plus faux. Le classique n'était pas encore né et cette musique savante était le champ religieux... et la musique des troubadours. Les mots troubadour et trouvère viennent tous deux du mot "trobare" et signifient "celui qui trouve". Ce sont des poètes musiciens provenant de toutes les classes instruites, principalement des nobles. Il ne faut pas les confondre avec les ménestrels, ménétriers ou jongleurs attachés à la maison de ces nobles et qui avaient pour charge d'exécuter les oeuvres écrites et composées par leur maître. Cette musique était une musique savante qui n'avait pas grand chose à voir avec la musique populaire de l'époque, laquelle à l'exception de morceaux anonymes comme la "Complainte du roi Renaud" ou "En passant par la Lorraine" qui ont survolé le temps, n'a jamais été écrites pour la simple raison que le peuple de l'époque ne savait ni lire ni écrire, et encore moins écrire ou lire de la musique.

La musique des troubadours est issue de la musique propagée par des chanteurs nomades, qui dès la fin de l'époque romaine (VIe s.) se déplaçaient de ville en ville, faisant entendre de la musique profane vocale et instrumentale. Ils furent bien sur condamnés (parfois même brûlés) par l'église. Les trouvères ont contribué à libérer la musique profane de la tutelle de l'église en remplaçant le latin par la langue vulgaire et en élargissant la palette harmonique. Il n'était en effet pas possible de brûler un noble qui chantait en français et utilisait des tonalités interdites par l'église. De plus, ils ont revu et simplifié l'écriture de la musique. Leur musique était une musique combinant les plus avancées des connaissances musicales de l'époque et sa composition nécessitait donc un grand niveau d'éducation. Il ne faut pas oublier que c'était de la musique composée par les nobles pour leur divertissement, elle ne peut donc en aucun cas être considérée comme de la musique populaire, mais bel et bien comme de la musique profane savante.

Je n'appelle pas le mouvement social actuel comme anti-globalisation car je n'aime pas ce nom, préférant me battre pour quelque chose que contre. De plus, la globalisation est un phénomène en court. La question ne sera jamais si nous voulons ou pas de la globalisation. La question est de savoir si cette globalisation aura un visage humain ou commercial. Il s'agit donc de nous battre pour une autre globalisation, pour une globalisation qui ne soit pas celle de la pensée unique se cachant derrière les intérêts financiers égoïstes des puissants, pour une globalisation qui n'aie pas de global que son rejet des différences, mais qui au contraire inclue ces différences, les reconnaisse et leur donne l'importance qu'elles méritent, comme dans une symphonie où chaque instrument apporte sa contribution à l'ensemble.

La puissance de la chanson populaire ne doit pas être sous-estimée. Un morceau comme "Le rang des vaches" des armaillis de Fribourg a du être interdit du temps où les suisses s'engageait dans l'armée française, car chaque fois qu'ils l'entendaient les soldats suisses étaient pris par le mal du pays et désertaient en masse.

En regardant les morceaux de musique populaire occidentaux des époques précédant la récupération commerciale actuelle, il est frappant de constater que ce sont tous des morceaux pouvant être dansés, que leurs mélodies sont souvent ternaires (éh oui, même ceux du moyen-âge, donc bien longtemps avant le jazz et le blues), et que tous parlent de choses touchant le coeur. La beauté d'une contrée, une histoire d'amour, les déboires des puissants, la vie quotidienne des gens du peuple, etc. Nous voyons ici que nous retrouvons le rôle instructif de la chanson populaire, son message politique, ou avec le temps simplement une mémoire populaire du passé, et elle fait toujours du bien à l'âme.

Une catégorie particulière de chansons populaires est celle des salles de garde. Chansons destinées à raffermir le moral des troupes en les divertissant, et non à les faire réfléchir et désertier. La fonction des textes des chansons "populaires" commerciales actuelles ressemblent de plus en plus à celle des chansons de salles de garde. Il ne s'agit pas de toucher le coeur de l'auditeur ou du spectateur, mais de le divertir et de lui donner envie d'acheter le produit par tous les moyens, et le texte y concourt aussi. Il ne faut pas

avoir le temps, ni même l'envie, de réfléchir. Vous souvenez-vous de "Il est beau le lavabo, il est laid le bidet."? Exemple extrême mais au combien révélateur. Comme ces paroles d'un des tubes rock de cet été en Suède: "Tu sais pourquoi je suis là, je sais pourquoi tu es là." Bien sur gros malin, je suis venu écouter la promo de ton dernier disque que tu es en train d'essayer de me vendre dans ton concert sans surprise.

Une autre chose qui apparaît est que cette musique populaire originelle a des morceaux courts et qu'il est possible de les rallonger en reprenant des couplets, ainsi que de les actualiser en rajoutant de nouveaux. Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation nouvelle pour la musique populaire. Les progrès de l'éducation font que les musiciens de musique populaire peuvent faire de la musique populaire savante. Les musiciens faisant cette démarche sauront-ils faire de la musique qui soit populaire avant d'être savante? à l'inverse du jazz actuel qui n'est jamais que de la musique classique (donc savante) ternaire contemporaine et qui n'a rien de populaire. Les autres, sauront-ils faire autre chose que du commerce à coup de morceaux pré-formatés qui enrichissent en fait les intermédiaires qui ont pris le contrôle de ce qu'ils appellent de l'art alors que ce n'est plus que du commerce?

Note: Certaines références dans ce texte sont tirées d'un excellent livre sur les secrets du langage musical, des origines à la chanson populaire, le meilleur bouquin sur le sujet que je connaisse, facile à lire et intéressant, pour petits et grands, musiciens ou non, est "La musique dans la joie", sous-titre "Les merveilleux rêves d'Augustin", de Jeanne Bovet, 1972, éditions:"Les cahiers de la joie", Berne

Complainte du roi Renaud

Le roi Renaud de guerre revint,
Portant ses tripes dans sa main.
Sa mère était sur le créneau,
Qui vit venir son fils Renaud.

- Renaud, Renaud, réjouis-toi,
Ta femme est accouchée d'un Roi!
- Ni de ma femme, ni de mon fils
Je ne saurais me réjouir.

Allez, ma mère, allez devant,
Faites-moi faire un beau lit blanc.
Guère de temps n'y resterai,
À la minuit trépasserait.

Après dix-huit versets relatant l'agonie de Renaud et divers incidents domestiques, la chanson se termine par la coda que voici, dans laquelle l'épouse déplore le triste sort du roi:

Renaud, Renaud, mon réconfort,
Te voilà donc au rang des morts.
Divin Renaud mon réconfort,
Te voilà donc au rang des morts.